



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques



Intervention du SG du SNIPAT devant **Gérald DARMANIN** 8 juillet 2020

Le 8 juillet 2020, le nouveau ministre de l'Intérieur **Gérald DARMANIN** recevait les OS de la Police Nationale.

Il s'est présenté succinctement et a dit qu'il ne souhaitait pas faire de grands discours, et qu'il préférerait les actes aux paroles.

Il ne souhaite pas être le premier flic de France, mais l'avocat de la Police Nationale.

Il dit que « *les avocats de la Police ne sont pas assez vocaux alors que ses détracteurs si* » !

Il déclare que si, quand il partira du ministère, les policiers n'ont ni honte ni peur d'être policiers, et que des jeunes ont envie d'être policier, pas pour le salaire mais pour servir la République alors, ça sera gagné.

Il ne sera pas le ministre qui va porter une grande loi pour la Police à laquelle il donnerait son nom, il ne veut pas non plus générer plus de textes juridiques qu'il n'en faut et prône la simplification administrative, notamment des procédures.

Il annonce qu'il terminera les discussions budgétaires qu'il a commencées, et que l'Intérieur devrait avoir un bon budget pour 2021.

Il précise que ce qui est important ce n'est pas les millions ou les milliards qui sont débloqués, mais ce que ces dépenses vont changer pour les citoyens.

Il avoue raisonner comme un maire, en disant que les citoyens sont heureux, quand les rues sont calmes, que les poubelles sont vidées, qu'il n'y a pas de bruit la nuit, que les gens disent bonjour et merci, et qu'il y a à manger....

... il ajoute même, il faut manger d'abord et philosopher ensuite.

Lors de cette courte prise de parole, il a parlé de lui-même des actifs, des administratifs, techniques et scientifiques, ce qui est une grande première (d'habitude il faut leur forcer la main), et a annoncé des bilatérales avec chaque OS.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

Il a dit qu'il voulait du concret, et que si on lui apportait sur un plateau un problème, avec une proposition de solution, et qu'il peut la mettre en œuvre de suite, alors il le ferait.

A suivre....

Puis il a laissé la parole aux OS dont certaines se sont lancées dans des catalogues de revendications catégorielles...

L'intervention du SNIPAT :

Monsieur le Ministre,

Tout d'abord, merci de nous recevoir aujourd'hui.

En premier lieu, j'espère que vous renouerez avec la tradition du dialogue social au sein du Ministère, qui semble avoir fait défaut ces derniers temps.

*Je représente **le SNIPAT**, qui est la première organisation des personnels administratifs, techniques et scientifiques de la Police Nationale.*

Ces personnels, forts de quelques 24000 agents, sont trois fois plus nombreux que les officiers et dix fois plus que les commissaires.

Nous représentons trois corps de personnels administratifs, deux corps de personnels techniques, trois corps de personnels scientifiques, des Ouvriers Cuisiniers, des Ouvriers d'Etat, des personnels spécialisés et des contractuels.

Malgré notre nombre, malgré le fait que, tout le monde le sait, si nous nous arrêtons de travailler, la Police Nationale ne fonctionne plus, nous sommes constamment la dernière roue du carrosse, les laissés pour compte de ce ministère.

La Police soutient autant que faire se peut, ses personnels actifs.

Le Secrétariat Général soutient autant que faire se peut, ses personnels de préfecture.

Mais qui soutient les personnels administratifs, techniques et scientifiques de la Police Nationale ???

A PART NOUS PERSONNE !

Votre prédécesseur Christophe CASTANER n'a même pas daigné nous recevoir en près de deux ans, et s'est arrangé pour nous exclure des protocoles, des discussions sur les retraites, et de toutes les négociations importantes, du JAMAIS VU depuis des décennies.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

Certes nous avons depuis peu un Directeur Général de la Police Nationale qui nous connaît, et nous associe comme tous les autres personnels de la Police Nationale à tout ce qu'il entreprend, mais nous souhaitons qu'il ait davantage de prérogatives, qu'il ait la main sur la gestion de l'ensemble des personnels qu'il emploie, personnels administratifs, techniques et scientifiques compris !

Nous souhaitons aussi, Monsieur le Ministre, que vous puissiez renouer avec nous un dialogue nourri car nous avons beaucoup de choses à vous dire et pas assez de temps aujourd'hui pour balayer tous les sujets qui nous tiennent à cœur.

*Si nous devons résumer en un mot notre action, ça serait la recherche de la « **reconnaissance** » !*

C'est ce qui manque aux personnels administratifs techniques et scientifiques de la Police.

Vous arrivez au milieu d'une crise d'identité de la Police Nationale, une crise qui abîme l'image de la Police.

Sachez que nous en souffrons directement.

Je commencerai par nos collègues techniques, souvent les plus grands oubliés de la Police Nationale, ce sont eux qui assurent notamment la logistique des structures de formation, ou qui accompagnent les CRS dans leurs déplacements.

Ils sont absents de leur domicile entre 150 et 200 jours par an pour les salaires les plus bas de toute la Police Nationale.

Je poursuis avec nos collègues scientifiques, qui ont toujours le même statut que les « aides techniques de laboratoire » de 1990.

Pourtant, leur emploi a considérablement changé, ils sont exposés de plus en plus aux risques, au danger, sans bénéficier des protections adéquates et sans statut adapté.

Je veux ici ouvrir une parenthèse, en vous rappelant Monsieur le Ministre, que lors de l'inauguration du commissariat de Tourcoing le 2 juillet 2019, vous aviez rencontré une délégation du SNIPAT à laquelle vous aviez affirmé que ce n'était pas Bercy qui bloquait l'évolution statutaire de la PTS mais bien l'Intérieur ! Aujourd'hui, vous êtes à l'Intérieur, et la PTS n'a pas oublié et vous attend sur le sujet.

Et je terminerai par nos collègues administratifs, confrontés aux plaignants, aux victimes et à la misère sociale dans les services de Police, côtoyant des prévenus, des gardés à vue, des mis en cause, qu'ils retrouvent parfois dans les quartiers où ils habitent, et pour qui ils sont des « flics » parce qu'ils travaillent en Police !

Notre malaise grandissant vient de là, Monsieur le Ministre.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

*Il vient du fait que nous ne sommes considérés comme **des policiers** par notre ministère que pour les contraintes, les servitudes, les horaires atypiques, les astreintes, la disponibilité, la déontologie (je rappelle que dans le code de déontologie, nous sommes nommés policiers), ...
... **mais jamais pour la considération, jamais pour la reconnaissance !!!***

*Pourtant, quand on nous voit dans les services de Police, nous sommes des « flics » !
Pour la population, nous sommes des « flics » !
Pour les délinquants, nous sommes des « flics » !
Pour les criminels, nous sommes des « flics » !
Pour les terroristes, nous sommes des « flics » !*

Vous avez rappelé lors de votre visite aux Mureaux la tragédie de Magnanville, le lâche assassinat de Jean-Baptiste SALVAING, et de Jessica SCHNEIDER.

Jessica SCHNEIDER était administrative.

*Elle n'a commis aucune violence policière, elle n'a commis aucun acte indigne, rien de répréhensible, et elle a été assassinée, **PARCE QU'ELLE TRAVAILLAIT POUR LA POLICE !!!***

L'image affectée de la Police, elle nous concerne au premier plan, pas plus pas moins que nos collègues commissaires, officiers ou gardiens de la paix !

En ce qui me concerne, mon père était inspecteur de Police, et je suis rentré en Police à l'époque où il y avait des concours d'administratifs de Police.

J'en étais fier.

Aujourd'hui, cette fierté est occultée par l'angoisse et la prudence que je transmets à mes enfants en leur disant de ne pas dire que leur père travaille au sein de la Police, pour éviter qu'ils ne soient la cible d'agressions.

Aussi, Monsieur le Ministre, nous attendons celui qui nous respectera, qui nous mettra à l'honneur, qui nous apportera cette reconnaissance tant attendue, et nous espérons que vous serez celui-là.

Il y a du boulot, car nous avons des décennies de retard.

Pour terminer sur un sourire, je dirais que ce que nous attendons, ce sont des actes, et pas, comme dirait votre grand-mère, des garnousettes!!!

En tout état de cause, si vous relevez ce challenge, vous nous trouverez à vos côtés.

Merci de m'avoir écouté.

Georges KNECHT
Secrétaire Général du SNIPAT